

Matthieu 2 : 1 à 12

Bien aimés frères et soeurs,

Vous avez écouté la Parole qui vous a été lue, alors
Que dépose les mages aux pieds de l'enfant de la Crèche ?
De l'or, de la myrrhe et de l'encens.

Vous imaginez bien que dans la Bible, rien n'est laissé au hasard.
Tout a un sens, tout est symbole.

Les auteurs de la Bible, divinement inspirés, ont écrit ces textes pour nous transmettre un message. Un message important qui touche le coeur de notre vie. Ils le firent pour nous mettre en garde et pour nous édifier.
Pour, comme le rappelle notre réformateur Jean Calvin : « nous ouvrir un chemin de sanctification. »

Entendons par sanctification, la manière la plus juste de vivre en conformité avec la Parole de Dieu.

Alors que signifie l'acte que pose les mages en s'inclinant devant l'Enfant de la crèche ?
Que représente ces substance que sont l'or, la myrrhe et l'encens ?
En quoi cela peut-il nous aider à être plus conforme à la volonté de Dieu?

I/ Voyons tout d'abord la signification de l'or, de la myrrhe et de l'encens.

La signification de l'**or** est simple à trouver. Car même si nous n'avons pas d'or dans les mains, nous savons ce que cela signifie.
L'or, c'est la richesse. Le pouvoir de l'argent.
L'or symbolise la grandeur, la magnificence la royauté.
Regarder les palais, les yachts ou les bijoux.
L'or signifie la richesse, la puissance.

La myrrhe.

C'est nettement plus difficile.
La myrrhe est une gomme-résine qui vient d'un arbre. L'arbre à myrrhe.
Connu depuis la nuit des temps, la myrrhe était utilisé comme médicament.
C'était un produit rare, donc cher.
La myrrhe, entrant dans la pharmacopée de l'époque, symbolise la science.

La science, c'est une connaissance sur une technique ou un objet qui a une portée universelle.

La symbolique de la myrrhe nous renvoie donc au monde des sciences et à leur capacité à transformer tout ce qui nous entoure.

L'encens.

Encore conservé dans certains cultes chrétiens (orthodoxes, catholiques) l'encens va de pair avec les divinités.

Dans l'antiquité de nombreux peuples utilisent l'encens pour honorer leurs dieux. Les prêtres du Temple de Jérusalem utilisent de l'encens pour honorer Yahvé. L'encens symbolise la présence de Dieu ou des dieux.

Symboliquement 3 puissances sont déposés aux pieds de l'Enfant Jésus :

- la puissance de l'argent avec l'or
- la puissance des sciences et techniques avec la myrrhe
- la puissance qui entourait les divinités et les faux-dieux avec l'encens

Comment comprendre l'étalement de ces puissances aux pieds du Christ par ces mages ?

Tout d'abord,

Cet étalage nous rappelle que rien n'est trop beau pour l'enfant Jésus. Car ce bébé, cet être fragile est le signe de l'alliance que le Dieu d'amour conclue avec l'humanité.

Personne n'a vu Dieu. Mais il suffit de s'incliner devant la Crèche pour le découvrir.

Dans les bras de Marie, nous contemplons l'amour.

Car c'est bien l'amour de Dieu qui s'incarne dans la vulnérabilité de cet enfant. Tout le mystère de Dieu est dès lors dévoilé. Il n'y a plus rien de secret. Il nous suffit uniquement d'adorer. Faire comme les mages, nous incliner avec révérence.

L'or, la myrrhe et l'encens souligne que la royauté de Dieu est parmi nous.

Deuxièmement, en se prosternant devant Jésus, les mages révère Dieu. Eux les savants s'inclinent devant ce bébé. En s'inclinant devant le Christ, ces sages témoignent qu'aucune puissance n'est au dessus de l'Enfant de la Crèche.

Ni la puissance de l'argent, ni la puissance de la science, ni les faux dieux que nous nommons idoles ne sont au dessus du Christ,

Même lorsque le Christ est bébé, c'est-à-dire fragile et vulnérable.

Mieux, c'est dans la fragilité et la vulnérabilité de l'amour que réside la royauté de Dieu.

Car l'image que représente Marie portant Jésus dans ses bras, c'est la représentation de l'Amour. Dieu est amour. Christ est l'incarnation de l'amour. Et rien n'est au dessus de l'amour.

A l'image de cette mère tenant son enfant dans ses bras, Dieu porte chacun de nous dans une infinie tendresse.

Proclamer que Dieu est amour c'est affirmé la proximité de Dieu avec les humains.

Dire que Dieu est l'amour, c'est souligné la dimension maternelle de Dieu le Père : Sa tendresse nous protège et nous console.

A travers la figure narrative de l'enfant Jésus, nous découvrons un Dieu plein de tendresse et de compassion pour chacun de nous.

Un Dieu qui nous porte, comme Marie porte l'Enfant Jésus.

C'est devant ce Dieu là que les mages se prosternent.

C'est au nom de l'Amour que tous les genoux fléchissent devant le Christ.

Y compris les genoux des sages et des puissants de la terre.

Sage dans leurs sciences, puissant dans leur argent.

Rien n'est plus grand que l'amour de Dieu. Que Jésus-Christ, fils de Dieu !

II/ Que pouvons-nous garder de cette épiphanie ?

Quel message pouvons-nous garder de cette manifestation de Dieu dans le corps d'un enfant ?

Jésus-Christ est notre seigneur.

Dans le corps de cet enfant, Dieu a manifesté son alliance.

En Jésus-Christ, Dieu manifeste son amour pour l'humanité.

Rien n'est supérieur à cet amour.

Tout homme,

Toute puissance plie les genoux devant l'incarnation de l'Amour.

Cela veut dire, pour les croyants que nous sommes, que c'est à l'aune de cet amour que nous mesurons les relations que nous tissons dans le monde.

L'amour devient l'alpha et l'oméga, l'origine et le but de toutes nos actions, de toutes nos pensées, de tout nos espoirs.

L'amour est à la fois le moyen et le but de nos existences.

C'est cet amour qui donne du sens à nos vies.

C'est par l'amour que nous réalisons nos vies.

Argent, science, illusion en tout genre, tout est soumis à cette fin : l'amour.

Car c'est par l'amour, donné par Dieu, que nous réalisons pleinement notre humanité.

Par contraste, 3 dangers nous guettent et risquent d'affadir notre humanité. 3 puissances sommeillent en nous pour nous faire trébucher sur le chemin d'amour que Dieu nous offre.

3 dangers représentés par ces 3 puissances que sont l'or, la myrrhe et l'encens.

La puissance de l'argent, ce que Jésus nommera par Mammon, nous entraîne sur la pente de la perte à chaque fois que nous lui accordons une puissance démesurée.

Puissance démesurée quand nous lui attribuons un pouvoir.

Quand l'argent devient le but de notre vie.

Comment résister à la puissance de l'argent ?

En faisant comme les mages : en donnant.

En donnant la somme nécessaire qui nous rappelle que cet argent n'est qu'un moyen pour embellir notre humanité et pas une fin en soi qui asservit notre personne.

La puissance de la science est également asservissante. Cette science symbolisée par la myrrhe.

Le protestant Jacques Ellul écrivait déjà dans les années 60 que la technique, c'est-à-dire la science appliquée à la machine, ferait de l'homme son esclave. Son idée était que les hommes feraient tout pour augmenter la capacité technique de leur monde subjugué par l'efficacité que procure la technique. Et dans ce tout, leur liberté disparaîtrait.

Sommes-nous si loin de la prédiction de Jacques Ellul ?

En particulier, lorsque nous abordons le trans-humanisme, l'homme augmenté ou l'intelligence artificielle ?

Comment mettre la science et la technique à leur juste place ?

En faisant comme les mages lorsqu'il se sépare de la myrrhe. En vivant des moments de vide technologique. Appelons cela le « sabbat technologique ».

Ces sabbats technologiques seraient des moments de gratuité relationnelle.

Un simple vis à vis humaine, sans qu'aucune pollution technologique et numérique ne vienne interrompre cette qualité de vie : un regard plein d'amour, une parole de vérité, un geste de tendresse. Les rires d'une partie de carte ou d'un jeu de plateau.

Enfin le 3ème danger réside dans le monde de l'illusion représenté par l'encens.

Le monde de l'illusion ce sont les faux-dieux, les idoles.

Et là nous avons du travail. Car même la notion d'idole a changer de sens avec le temps. Dans la Bible l'idole a une connotation négative.

L'étymologie hébraïque vient de déchet.

Aujourd'hui, le mot idole est connoté positivement : « Jonhny Halliday l'idole des jeunes ». L'idole est devenu l'exemple à suivre. Et les faux-dieux peuplent notre quotidien.

Le faux-dieu c'est le modèle qui devient si important que nous l'idéalisons. Cela va si loin que nous souhaitons vivre comme l'idole : même vêtement, même phrasé dans le langage, même manière de vivre.

Les faux-dieux touchent au monde du sport, de la culture et même de la politique.

Lorsque l'encens ne monte pas vers le Dieu de Jésus-Christ, elle nous enfume et nous berce dans des illusions qui n'aboutissent à rien si ce n'est à nous perdre dans nos fantasmes.

Attention, ce ne sont pas les objets en soi qui doivent être condamnés. L'argent, la science ou la culture tout comme l'or, la myrrhe ou l'encens ne sont pas mauvais en soi. C'est ce que nous en faisons qui peut devenir mauvais et nous conduire à notre propre perte.

Soit nous sommes tournés vers Dieu pour vivre une quête qui nous rend toujours plus humain. Car l'amour de Dieu nous libère de nous-même et nous fait advenir en tant que sujet agissant.

Soit nous sommes tournés vers nous même, et de faux dieux que nous nommons argent, science ou illusions feront de nous leurs objets.

En nous tournant vers le Christ,
soit pour le chercher,
soit pour l'adorer,
nous replaçons ces symboles à leur juste place.

L'or, la myrrhe et l'encens redeviennent des moyens et non des fins.

Car l'unique finalité de notre vie, c'est l'amour de Dieu incarné en Jésus-Christ.

Ce texte n'est pas uniquement un joli conte qui nous permet de mettre 3 mages dans une crèche et manger une bonne galette.

C'est avant tout la parole que Dieu nous adresse afin de trouver un juste sens à notre vie.

Car Dieu s'est manifesté dans le monde en Jésus-Christ pour rendre nos existences plus humaines dans une relation d'amour.

Voilà le miracle de Noël.

Voilà ce que sont venus adorer les mages.

AMEN